



DISCOBOLE

TRANS KABAR #2



TRANS KABAR #2

« Si ou anlèv in bout mon sarèt in grins, mon bèf i bwat »
(Si vous enlevez un morceau, ma charrette grince et mon boeuf boite)

Après plus de 300 concerts et une courte pause, TRANS KABAR prend un nouveau souffle pour venir souffler la braise des kabars réunionnais électrisé en accueillant deux nouvelles recrues : David Doris au chant et au kayamb, une voix roots venue directement des kabars réunionnais, et Clémence Gaudin à la contrebasse. L'excellent lanik Tallet tient toujours la batterie. Stéphane Hoareau garde la direction, la guitare et se lance à l'assaut d'un nouveau répertoire.

Trans Kabar est une création de Stéphane Hoareau, travaillant sur une lecture électrique des rites mystiques de l'île de la Réunion pour élaborer une musique de « trans maloya ».

Stéphane Hoareau s'inspire du Servis Kabaré, cérémonie festive issue des rituels des esclaves faite pour communier avec les ancêtres par la musique, les chants et les danses. Souvent rejeté, interdit, presque oublié, ce rite a survécu dans la clandestinité. Trans Kabar le remet au goût du jour. Ici, musiciens et public forment un ensemble indissociable ; le musicien est un vecteur vers un ensemble ; la musique un prétexte pour converser.

Spontanés et hyper-créatifs, les quatre artistes laissent une large place à l'improvisation. Des rythmiques rock maloya qui se sculptent pour se plonger dans les complaintes d'un blues insulaire.

Les guitares électriques mordantes venues du rock noise et passées par les motifs d'Afrique de l'Ouest, la contrebasse et la batterie formées au free-jazz et qui finissent par ne faire qu'un instrument, les musicien.nes qui chantent en chœur, l'ensemble comme un mur du son végétalisé, où prolifèrent et s'emmêlent les racines, les branches, les fleurs, les épines et les fruits. C'est dense, puissant, chamanique et volcanique. Carré comme du math-rock, sentimental comme l'écho sur une guitare et rebelle comme la mauvaise herbe du maloya - mais qui a décrété qu'elle était mauvaise ? Cette musique est à la fois du maloya, du rock et du free-jazz, mais aussi plus que la somme des trois.

TRANS KABAR est l'expression d'un groupe pris en flagrant délit de marronnage musical, ivre de liberté.



TRANS KABAR #2

HISTORIQUE

Le groupe Trans Kabar est né en région parisienne à l'automne 2017, à l'occasion d'une commande du festival Africolor.

Le nom du projet mérite quelques explications.

« Trans », comme dans « transversalité », parce que ce groupe aime les mélanges d'instruments et de sons, les croisements insolites. Son terreau est le maloya, la musique traditionnelle de la Réunion, montée de la terre et qui traverse les corps des musiciens, pour s'exprimer dans le chant et les percussions. Pour autant, trois des quatre membres de Trans Kabar jouent du maloya sur des instruments rarement entendus dans la tradition : guitare électrique, contrebasse et batterie.

« Trans », comme dans « transe », parce que le maloya peut parfois mener à la transe - et toujours à la danse.

« Kabar », comme le nom des fêtes maloya réunionnaises, où se retrouvent musiciens, danseurs et poètes créoles. Et plus précisément encore, comme dans « servis kabaré », le versant rituel du kabar, cérémonie d'hommages aux ancêtres particulièrement propices à la transe. C'est dans les chants traditionnels de ces « servis kabaré », pour les partager et raviver leur souvenir, que Trans Kabar puise une partie de son répertoire.

Stéphane Hoareau, initiateur du projet, défend fièrement une vision et une esthétique de la culture réunionnaise. « Je pense que, nous les Réunionnais, avons quelque chose à apporter et à défendre car nous avons grandi dans un contexte social de vivre ensemble. Bien loin de l'idée angélique du terme, nous grandissons ensemble quelques soient notre religion, et notre couleur de peau... Ces différentes cultures (européennes, africaine, chinoise, tamoule, arabe...) sont une part de chaque Réunionnais pour créer une culture d'ensemble. Si on enlève un bout il y a quelque chose qui cloche. En résonance au discours politique de plus en plus extrême, il m'a semblé important de partager cette vision des choses avec le public à travers des créations et / ou des actions culturelles. Une vision où la vie ensemble est possible voir inéluctable » S. Hoareau

Trans Kabar a sorti plusieurs albums et EP : Somin - Live, Mazine la Mor, Magalisé Extended Play, Magalisé, Trans Kabar Live au Coquelicot.



TRANS KABAR #2

NOUVEAU CYCLE DE CREATION

Intentions artistique du nouveau répertoire

Une transe maloya réinventée : Composer un nouveau répertoire de 45 à 50 minutes en explorant l'adaptation de la transe maloya à un dispositif inédit : un trio issu du jazz (guitare, contrebasse, batterie) dialoguant avec une voix ancrée dans la tradition maloya. Cette expérience est singulière, car le chant maloya est historiquement accompagné de percussions traditionnelles. Ici, il s'agit de créer une tension féconde entre héritage et déplacement, entre ancrage rituel et écriture contemporaine.

Ecriture des textes : langue, poésie et politique

Stéphane Hoareau assure l'écriture des textes en s'appuyant sur la poésie créole, les paraboles réunionnaises, sa langue maternelle et le "maloya langaz", souvent décrit comme la langue des ancêtres.

Le travail d'écriture est nourri par des écrivains réunionnais qui ont développé une poésie de la langue créole, capable de raconter la créolité et ses enjeux dans le monde actuel. Par là, Stéphane souhaite affirmer une portée politique et sociétale, questionnant l'héritage colonial, la transmission, l'identité et le mémoriel. Les codes du Kabaré seront conservés et réinventés : phrases scandées par une voix lead, réponses du chœur, appel et réponse, favorisant l'implication collective

Rythme, temporalité et spatialisation

Les nouvelles compositions s'appuieront sur les codes rythmiques traditionnels du maloya, tout en travaillant une distorsion du temps. À partir d'une même base rythmique, chaque instrument pourra suggérer une perception différente de la pulsation. L'adaptation de ces rythmes à la batterie permettra de créer un ressenti temporel multiple, où contrebasse, guitare, kayamb et voix participent à une forme de spatialisation du temps. Cette approche vise à réinventer la danse et la transe, en proposant une expérience sensorielle mouvante.

Aléatoire, choix de l'interprète et formes ouvertes

Développant un rapport harmonique et rythmique ouvert, Stéphane laisse une place importante à la décision de l'interprète en temps réel. À l'intérieur de structures écrites, des cellules harmonico-rythmiques modulables, proches de partitions graphiques, permettront aux musicien·nes d'influencer la direction de la pièce à chaque interprétation. Chaque concert deviendra ainsi une forme unique, une musique vivante, mouvante et non figée, où le choix individuel a un impact collectif.

Dialogue avec la musique classique

La présence de la contrebasse, et le parcours singulier de Clémence Gaudin, permettent d'ouvrir un dialogue direct avec la musique classique. Il s'agit de mettre en valeur non seulement l'aspect rythmique et groove de l'instrument, mais aussi sa dimension mélodique et expressive, notamment à travers l'usage de l'archet. Ces interventions pourront provoquer des ruptures, des changements de direction, des respirations, enrichissant la narration musicale.



TRANS KABAR #2

NOUVEAU CYCLE DE CREATION - SUITE

Intentions artistique du nouveau répertoire

Formes élastiques et interaction avec le public

Des codes internes au groupe permettront de modifier l'intention musicale en cours de jeu. Les formes resteront volontairement élastiques, adaptables à l'énergie du moment et à la réaction du public, qui demeure un élément central de cette musique issue du rituel.

Recherche sur la texture sonore

Enfin, un travail approfondi sera mené sur la texture sonore du groupe. L'utilisation de pédales d'effets spécifiques sur la guitare et la contrebasse, ainsi qu'un choix précis d'amplification, visera à créer une signature sonore originale et inédite. La contrebasse oscillera entre son acoustique et traitement électrique, tandis que la guitare électrique explorera une couleur située entre les guitares d'Afrique de l'Ouest et les esthétiques du noise rock, dans une recherche constante d'équilibre entre tradition et expérimentation.

INFO ET RESEAUX

<https://www.ciediscobole.com/transkabar>
<https://www.lamastrock.com/trans-kabar/>
<https://www.facebook.com/Transkabar/>
<https://www.instagram.com/transkabar/>



TRANS KABAR #2

BIOGRAPHIES

Stéphane Hoareau est artiste associé à la Cie Discobole et label manager du côté discographique de la compagnie : Discobole Records.

Guitariste réunionnais, étudie au CNR de Saint-Pierre de la Réunion. Lauréat d'une bourse qui lui permet de se rendre en métropole, il y suit le cursus jazz du conservatoire de Montreuil où il obtient son prix puis son D.E. de jazz.

Depuis lors, son activité musicale s'étend du théâtre au rock indépendant, en passant par le jazz contemporain et la chanson. Il est l'initiateur de plusieurs spectacle pluridisciplinaire (musiciens, dessinateur, comédiens). En tant qu'interprète il participe à des projets allant du jazz contemporain à la chanson et des spectacles de rue. Il compose de la musique pour les projets qu'il crée, le théâtre contemporain ou pour des spectacles jeune public.

Fort de dix années d'expérience d'enseignement, il conceptualise des actions culturelles vers les publics. Il entreprend un triptyque sur la culture Réunionnaise dont les compositions et les arrangements balancent entre tradition et modernité.

Il est à l'initiative et/ou compositeur de : Discobole Orchestra invite Christine Salem, Grand Sorcier, Rituals Riots, Trans Kabar, Girafe, 90 minutes de courant...

David Doris est originaire de Saint Benoît (La Réunion). Il baigne dès son enfance dans le maloya, dans le quartier d'origine de Gramoune Lele et s'initie au berceau au rouler, sati, kayamb et piker. C'est au conservatoire qu'il poursuit sa formation en percussions afro-cubaines et mandingues. Il s'installe en France, à Lyon en 2012 et intègre l'Ecole Nationale de Lyon. Attaché à la transmission, il participe à de nombreux projets musicaux (Supergombo notamment) et se produit avec danyèl Waro, JD Waro, René Lacaille ou encore Groove Lélé.

Clémence Gaudin est une contrebassiste/bassiste, violoniste et compositrice française dont l'univers artistique est marqué par une curiosité et l'exploration constante des mondes musicaux qu'elle rencontre. A travers sa recherche sonore à la croisée du jazz, des musiques traditionnelles latines, africaines et de la musique classique, elle développe un jeu et une écriture qui reflètent sa curiosité et son engagement artistique. Forte d'une formation pluridisciplinaire en jazz, musique classique, et passionnée par la musique cubaine et le maloya réunionnais, elle se distingue par son approche personnelle, créative et sensible de la contrebasse et la basse.

Après des études de percussions classiques, Ianik Tallet se tourne vers la batterie en suivant des cours au Conservatoire du Perreux et à l'école Boursault Lefèvre.

Il joue d'abord avec des formations jazz et d'improvisations libres.

Pédagogue et enseignant, il joue avec le Surnatural Orchestra, Nobi, Grand Sorcier et Trans Kabar.



PRESS REVIEW TRANS KABAR



MALIGASE
2019 - album



MALIGASE Extended play
2020 - ep



MAZINE LA MOR
2021 - album



"It is dense, powerful, shamanic and volcanic. Square like math-rock, sentimental like the echo on a guitar and rebellious like the weed of maloya"



"On the album Mazine La Mor, the musicians once again perpetuate the tradition of Reunionese maloya and the festive and mystical trance of the Servis Kabaré with a powerful cocktail of rock energy, incantatory blues and jazz explorations."



"An album that mixes Mascarene traditions with rock and free Jazz, enough to enter, literally and you get the idea, in Trans."



"They catapulted the mystical traditions of the intense island into the 21st century"



"At the confluence of maloya, rock and jazz, the Trans Kabar quartet publishes an intense second album."



TRANS KABAR #2



Artiste Associé Stéphane Hoareau
06 66 30 93 63
sh@ciediscobole.fr